

# LIVRES ET NOUVEAUTÉS

Plus de 140 experts ont participé à la préparation de l'Annuaire *GEO 2006*, sur le thème : « un aperçu de notre environnement en pleine évolution », récemment publié par le PNUE. Ce rapport sur l'avenir de l'environnement mondial se concentre principalement sur les impacts environnementaux, socio-économiques et sanitaires imputables à la pollution de l'air d'origine énergétique. Le chapitre consacré aux nouveaux défis fait le point sur l'impact de la pisciculture et de la conchyliculture sur les écosystèmes marins et les meilleures pratiques en la matière. Les indicateurs GEO montrent que la montée des émissions de gaz à effet de serre modifie les écosystèmes, tandis que l'exploitation de plus en plus intense des ressources halieutiques conduit à l'épuisement des stocks de poissons. Mais ils donnent aussi des raisons d'espérer, car l'action peut mener à des résultats positifs, comme en atteste la diminution constante de la consommation de chlorofluorocarbones (CFC) et la multiplication des zones protégées offrant un refuge à la biodiversité.



Le *Rapport annuel du PNUE 2005* se penche sur le travail et les réalisations de l'organisation au cours de l'année. Sous les titres « L'environnement pour un avenir sûr » et « Protéger le capital naturel », il présente la contribution du PNUE au développement durable pendant une année où les dirigeants mondiaux

ont réaffirmé le caractère central de l'environnement, et où l'Évaluation des écosystèmes pour le nouveau millénaire a révélé l'ampleur de la dégradation de l'environnement planétaire. Ce rapport peut être consulté sur le site Internet [www.earthprint.com](http://www.earthprint.com).

L'État d'Assam, dans le nord-est de l'Inde, prévoit de créer deux centrales électriques de 1 mégawatt fonctionnant au bambou. Cette herbe géante, dont 80 millions de tonnes sont produites chaque année en Inde, sera tout d'abord transformée en gaz, qui sera utilisé ensuite pour produire de l'électricité selon un procédé mis au point par l'Indian Institute of Science de Bangalore. Ces végétaux, d'une valeur de 2,2 millions de dollars, fourniront pour commencer de l'énergie électrique aux usines de papeterie locales; selon Vinay S. Oberoi, Directeur de l'Agence nationale des utilisations du bambou (*National Mission on Bamboo Applications*), cette technologie pourrait se développer, notamment dans les lieux qui ne sont pas raccordés au réseau. Il ajoute : « Nous avons la certitude que la réussite commerciale de la gazéification du bambou pour la production d'électricité nous aiderait à résoudre la

crise énergétique à laquelle l'Inde se trouve confrontée ».

La ville de New York est en train de s'équiper d'une flotte de 825 autobus hybrides, dans le cadre d'un projet visant à atténuer la pollution et à économiser



du carburant : 325 bus Orion VII de la marque Daimler Chrysler, d'une valeur de 500 000 dollars, viennent d'être livrés et les 500 autres sont attendus d'ici la fin de l'année prochaine. Chaque bus est doté d'un moteur diesel réglé pour tourner

à une vitesse presque constante, qui alimente en énergie une série de 46 batteries installées sur son toit, lesquelles lui apportent en retour une puissance supplémentaire pour les démarrages rapides et dans les côtes. Chacun d'eux épargnera près de 19 000 litres de gazole par an et, lorsqu'ils seront tous en service, ils auront le même effet que le remplacement de 15 000 voitures dans les rues de « Big Apple » (New York) par des Toyota Prius.

La première synthèse jamais réalisée sur la situation des énergies renouvelables dans le monde a été publiée par le Réseau d'action pour les énergies renouvelables REN 21, constitué à la suite de la Conférence de Bonn sur les énergies renouvelables, en 2004. Le *Renewables 2005 Global Status Report* qui s'inspire de quelque 250 ouvrages de référence a été élaboré avec le concours de plus d'une centaine de chercheurs et d'auteurs d'au moins 20 pays. Produit par le Worldwatch Institute, il évalue diverses technologies d'énergies renouvelables – petites centrales hydroélectriques, biomasse moderne, éolien, solaire, géothermique et biocarburants – qui entrent aujourd'hui en concurrence avec les combustibles fossiles pour la production de l'électricité, de l'eau chaude et du chauffage, des carburants pour le transport et de l'alimentation en énergie (hors réseau) en milieu rural.

Le PNUE a récemment publié *The Hydrogen Economy*, un rapport qui résume dans une langue accessible à tous les questions fondamentales et les défis que représente le passage à une économie énergétique basée sur l'hydrogène – de plus en plus considérée comme l'avenir par les décideurs, les organisations de défense de l'environnement et les dirigeants industriels – et mesure ce qu'un tel procédé pourrait signifier pour l'environnement et la prise de décisions. Produit par le Service Énergie de la Division Technologie, Industrie et Économie du PNUE, il a vocation à alimenter les débats sur l'énergie lors du Forum ministériel mondial sur l'environnement qui se tiendra à Dubaï en 2006.